

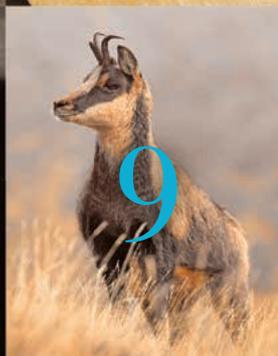
DENAK ARGIAN

TOUS DANS LA LUMIERE

JOURNAL DES PAROISSES DE NIVELLE - BIDASSOA

N°99 HIVER 2023

Des animaux



et des hommes



LARRETCHÉ

Électricité Générale
Chauffage • Climatisation
Interphone • Visiophone • Vmc

ZA Lanzelai • ASCAIN • 05 59 85 88 61 • larretche@wanadoo.fr



EGUIAZABAL

1923

Cave & Bar à vin

3, route de Béhobie - 64700 Hendaye
www.eguiazabal.com - 05 59 48 20 10



SENPEREKO BEGIAK

OPTICIEN LUNETIER

Saint-Pée-sur-Nivelle
05 59 54 57 59

Duhart

Déménagements - Garde Meubles

3, rue Joseph Garat
64500 Saint-Jean-de-Luz
05 59 26 04 06
duhart.demenagement@orange.fr

SANITAIRE • CLIMATISATION
CHAUFFAGE • ÉLECTRICITÉ
RÉGULATION • ÉNERGIES RENOUVELABLES
POMPES À CHALEUR • SOLAIRE

05 59 54 17 56 • 06 26 93 78 02



Frédéric Dupérou • 157, route d'Ahetze • Quartier Ibarron • S'-Pée-sur-Nivelle
www.se-duperou.fr • se.duperou.sanit.chauff@orange.fr



GARAGE ANTÃO

Réparations
toutes marques



Carrosserie • Peinture
Train avant
Pneumatiques
Climatisation
Véhicules de prêt
Cartes grises et plaques

Vente neuf • Occasions toutes marques

RD 918 • ZAC de Lizardia • 64310 Saint-Pée-sur-Nivelle
05 59 54 10 20 • www.garage-renault-antao.com

HABITAT

SERVICES

Jean-Pierre Elizagoyen
05 59 85 30 72

VITRERIE • MIROITERIE

Tout vitrage à la découpe
Remplacement de casse

MENUISERIE

Menuiserie Alu - Bois - PVC

VOLETS ROULANTS • STORES

840, RD 810 - 64122 Urrugne - elizago64@orange.fr

Quincaillerie • Droguerie
Ménage

Debibié

36, rue Gambetta
64500 Saint-Jean-de-Luz
Tél./Fax : 05 59 26 19 69



Saint-Pée-sur-Nivelle • Senpere
05 59 54 02 22
hotel-pyrenees@wanadoo.fr



TOUTES COMMUNES 24H / 24

Domicile et funérarium

05 59 26 75 75

www.pflandaboure.fr

Landaboure

POMPES FUNEBRES
EUSKAL EHORZKETAK

Gestion des milieux naturels et de la faune
Aquaculture • Aquariologie
Horticulture • Apiculture

CAP
Secondes
Bac Pro



BTS
Licence Pro

Lycée Saint Christophe • 64310 Saint-Pée-sur-Nivelle
Tél. 05 59 54 10 81 • st-pee-sur-nivelle@cneap.fr
www.lyceesaintchristophe.com

Saint
Vincent
ENSEMBLE SCOLAIRE



Un établissement à taille humaine

De la maternelle à la 3^e
Filière bilingue basque-français

1, rue de la Libération • 64700 Hendaye
05 59 48 89 00
secretariat@stvincent.eus • www.stvincent.eus



Le sens de Noël

Ceux qui, à côté du sapin de Noël, ont confectionné une crèche chez eux, n'auront rien oublié des personnages incontournables de cette représentation du mystère de l'Incarnation, inventée par Saint François d'Assise au XIII^e siècle. Marie, Joseph, l'enfant emmailloté, les bergers, les mages, les anges et, bien évidemment, une foule d'animaux venue rejoindre l'âne du couple de Nazareth : bœuf, brebis, agneaux, chiens, chevaux, chameaux, éléphants, poules, coqs, dindes, veaux, vaches, cochons, couvée... Et depuis quelques années, l'âne de Shrek et sa dragonne, suivis des dinosaures jurassiques à crêtes ou bosses... C'est bien le sens de Noël : tout le monde est invité à se réjouir de la naissance du Sauveur et à annoncer un règne de paix bien désiré en ces temps difficiles ! Et les enfants aiment bien placer là leurs compagnons de jeu.

C'est donc du côté des animaux que nous vous conduirons dans ce numéro 99 de Denak Argian - Tous dans la lumière. Qu'il vous permette de découvrir les vertus de ces compagnons à plumes ou poils, écailles ou peau, de manifester à ces vivants votre satisfaction de les avoir près de vous, ou encore de faire mémoire de ceux qui sont partis, pour notre grande peine parfois. Qui sait ? Celui qui les a tous réunis dans la crèche fera peut-être de même dans le Paradis...

Abbé Lionel Landart



Dans ce numéro de *Denak Argian - Tous dans la lumière*, nous donnons la vedette aux animaux ! Force est de constater qu'ils sont proches de nous, et qu'ils nous affectent, que nous les ayons domestiqués pour vivre dans nos maisons, nos appartements, nos prairies, nos étables, où qu'ils soient encore sauvages, et l'objet de nos observations curieuses : merci Arte ! Ce dossier évoquera le rôle d'une poule à bord, de chiens pour avancer encore, d'animaux sacrifiés dans la Bible, de brebis avec berger, des emplumés du poulailler de Chantecler, ou des petits protégés du Refuge de la Côte-basque, entre autres... Lamartine écrivait : « On n'a pas deux cœurs, un pour les animaux et un pour les humains. On a un cœur ou on n'en a pas. » Chacun sera libre de consulter son cardiologue après la lecture de ce numéro. Dans un style qui lui est propre, Churchill disait, lui : « Les chiens vous regardent tous avec vénération. Les chats vous toisent avec dédain. Il n'y a que les cochons qui vous considèrent comme leurs égaux. » J'en vois sourire ! Mais avouez qu'il y a du vrai... Avant de vous laisser vous promener avec nos chères bêtes, je vous lâche, comme cadeau de Noël, une dernière citation du Petit Prince de Saint-Exupéry : « Tu deviens responsable pour toujours de ce que tu as apprivoisé. »

Abbé Lionel Landart

SOMMAIRE

Dossier : Des animaux et des hommes	4 à 17
Des animaux et des hommes - Pastore Lore - Animaux et humains en jeux	
Animaux sacrifiés dans la Bible - Le concile des grenouilles - Poule en mer	
La ronronthérapie au service des EHPADS - Le cheval miroir	
Ces chiens... ils ont changé nos 2 vies - Éducation d'un chien-guide d'aveugle	
Chiens renifleurs à la truffe affûtée - Chantecler - Le projet de reproduction	
surprenant d'une espèce de la Nivelle - Témoignage d'un jeune berger	
Nos amis chiens et chats - La médiation animale	
Doyennés	
Une belle histoire de pêche vécue dans un bon esprit de partage !	17
Une école nouvelle à Hendaye Plage - Projet Apocalypse !	18
Culture & Patrimoine	
Miracle sur le chemin de Saint-Jacques	19
Patrimoine	
Le chien de l'autel d'Ahetze	19

© Photo de couverture : DR

Directeur de la publication : Abbé Lionel Landart • Presbytère • Bourg • 64200 Arcangues

Rédactrice en chef : Marie-Laure Ducos • marielaureducos@orange.fr

ISSN 2116-6366 • Dépôt légal à parution • Abonnement de soutien à partir de 15 €

Mise en page et régie d'impression : studio d'édition **altergraf**, 6, rue Xara • 64310 St-Pée-sur-Nivelle • RCS 753 800 515

L'impression est certifiée Imprim'Vert® • Contact partenariat et régie publicitaire : 06 32 13 82 65



Eckel, compagnon fidèle, offrant toujours sa jolie gueule et sa paisible compagnie.

Des animaux et des hommes

Au 6^e jour, Dieu dit : « *Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance.* »
« *Soyez féconds et multipliez-vous, remplissez la terre et soumettez-la. Soyez les maîtres des poissons de la mer, des oiseaux du ciel, et de tous les animaux qui vont et viennent sur la Terre.* »

Voici posé, dès les premières lignes du Livre, ce qu'il en est du rapport entre hommes et animaux. Depuis, combien de courants de pensée ont théorisé, interrogé ce qui fait la ligne de démarcation, entre humanité et animalité ?

À la Préhistoire, les hommes dessinaient des animaux sur les murs des cavernes, leur proximité avec la nature était grande certes, mais, la représentation de l'animal par l'homme signalait déjà sa capacité de s'en différencier. Plus tard, l'Égypte Ancienne sacralisait et idolâtrait certains animaux et en faisait des hypostases du Dieu sur terre.

Dans la philosophie grecque, sur laquelle notre civilisation repose, les animaux n'ont pas d'individualité, ils sont considérés comme un objet. Si, dans l'Ancien Testament, les animaux et l'homme sont des créatures de Dieu, la religion chrétienne est claire : les animaux n'ont pas d'âme et Dieu a fait l'homme à son image.

« Avec cet l'anthropocentrisme, l'homme s'est détaché de plus en plus de la nature et a voulu la dominer. »

Dieu demande à l'homme de dominer la Terre et les animaux, certes, mais que veut dire dominer ? Etymologiquement dominer vient de dominus, le maître. C'est donc maîtriser et être responsable. Ainsi Dieu a délégué son autorité à l'humanité. Il existe un Principe hors scène du monde d'où se prévaut l'Autorité exercée par l'homme sur Terre. Cela signifie que le pouvoir, dont jouit celui qui détient l'Autorité n'est pas tout-puissant, n'est pas au-

to-proclamé, auto-déterminé. Son autorité est une délégation d'un principe au-delà d'elle, elle est responsable de quelque chose de supérieur et d'une autre nature qui s'impose à elle et sur laquelle elle s'appuie, repose. C'est ce qui la borde, la limite et lui donne aussi sa légitimité. C'est vrai des hommes envers la Nature et les animaux. Mais, d'une autre manière, cela est applicable à tous les rapports où une autorité symbolique est en jeu. C'est ainsi vrai d'un père envers son enfant, d'un patron envers son employé, d'un chef d'État envers ses citoyens, par exemple.

Seulement voilà, cette domination de l'homme par l'homme et de tout ce que la Terre comprend a été poussée à son paroxysme dans le modèle économique ultralibéral jusqu'à provoquer les horreurs du 20^e siècle.

L'autorité s'est souvent exercée sans considération pour ce qui la constitue, la responsabilité.

Au nom d'un Dieu, d'une idéologie, certains, beaucoup, ont imaginé être en possession d'un pouvoir légitimant toutes les formes d'oppression. Par la suite, la chute des idéologies, et la fin d'une époque de croyance religieuse dogmatique, ont entraîné l'idée que l'homme ne se réfère plus à aucune Autorité par-delà lui-même. Il n'y aurait donc plus aucune limite.

L'idée que l'homme peut s'autoriser de lui-même a germé et, dès lors, un point de bascule a été franchi...

Nous vivons désormais sous le régime de la Liberté. Elle est souhaitée et même imposée comme un Idéal. A commencer par la liberté de franchir tout ce qui faisait limites, barrières, cadres. La différence est devenue intolérable, la binarité suspecte, l'impossible un « gros mot ». Nous recherchons toujours et en tout lieu un semblable là où hier nous rencontrions notre prochain. Il n'y a plus de hiérarchie, plus d'altérité qui vaillent. Tout ce qui incarnait l'Autorité est montré du doigt, cloué au pilori. L'ordre symbolique qui fait notre humanité est vécu désormais comme une oppression, une domination. Ainsi en est-il dans le monde du travail, dans l'éducation, dans les rapports homme/femme ou parent/enfant, dans les écrits culturels, qu'ils soient littéraires ou historiques, dans la vie politique. Tout doit être policé, inclusif, « exclusivement positif ». Chacun dès lors revendique sa place, son droit à être ce qu'il entend, il peut ainsi s'autodéterminer et y est même invité. Même l'enfant, que l'on imagine désormais d'emblée reconnu comme un sujet à part entière, et non en devenir. Il aurait ainsi un savoir inné, comme l'animal, un instinct qui le prédisposerait, notamment quant à son identité sexuelle. Ce courant de pensée s'installe et porte un nom, c'est l'antispécisme, c'est-à-dire croire en la continuité de l'humain et de l'animal. Nous aurions tous un savoir intrinsèque et originel qui serait brisé, « dénaturé »

par la culture. Il faudrait alors se libérer de la culture pour, non pas advenir, mais laisser libre notre nature.

« Nous vivons ainsi depuis quelques décennies une profonde mutation culturelle et même civilisationnelle. »

Toutes nos relations, toutes nos références, toutes nos institutions sont bousculées, transformées par ce mouvement de déconstruction des codes jusqu' alors fondateurs de nos sociétés occidentales.

Dans un contexte de prise de conscience des ravages de ce modèle économique prédateur, où la seule richesse qui soit créée, à bien y réfléchir, n'est rien d'autre finalement qu'un déchet. Entre génocides, féminicides, menace nucléaire et crise climatique, pour peu qu'il visionne un documentaire du collectif L 214, s'en est trop, l'homme se dégoûte. L'instance paternelle, et tout ce qu'elle véhicule de représentations imaginaires, est conspuée, sommée de quitter la scène. Alors, tout ce qui faisait le modèle dans lequel nous évoluons se fissure, à une vitesse qui s'accélère vertigineusement.

« Ainsi, l'homme ayant pris conscience de sa monstruosité, décide de se ravalier au rang de bête ! »

Finalement, pense-t-il, je ne vaudrais pas plus cher qu'une peau de lion, je ne suis pas plus doué qu'un singe, je ne suis pas plus organisé qu'une fourmi. L'homme moderne se met sur un pied d'égalité avec l'ensemble du règne animal. Mais « à penser se libérer de ce qui nous constitue » on ne fait que vouloir quitter notre humanité. Malheureusement, vouloir s'affranchir de ce que l'écrivain Ferdinando Camon nomme « la malattia chiamata uomo » (« la maladie qu'on appelle l'homme ») fait le lit de la barbarie. Il n'y a de continuité entre humains et animaux que celle du vivre ensemble sur une même Terre, dans un espace un et synergique. Or, vivre ensemble et être différent n'est plus dans l'air du temps. On copine, on vit entre mêmes, on communautarise. Tous les maux de notre humanité, les désastres de la condition animale, les ravages faits à la Terre que nous habitons, tous cela aurait été engendré par les dérives d'un patriarcat économique agressif, décomplexé et ultralibéral. Dès lors l'altérité est vécue comme une confrontation à la différence, une compétition mortifère. Pourquoi nous embarrasser de cette si douloureuse binarité au lieu de se complaire dans la douillette illusion du même, de la continuité ? C'est

la question que notre contemporanéité semble poser, avec en filigrane le mythe d'un amour inconditionnel qui régènerait toutes nos décisions. Dans ce contexte où le statut de la parole partout et en tout lieu a même valeur, quelque soit celui qui parle, certains voudraient que l'animal accède juridiquement au rang de personne physique. Mais l'on ne regarde pas le corollaire de cette affirmation. En cela, l'homme, devenu son égal et son semblable, n'en serait plus responsable. Jean-Claude Guillebaud nous met à ce titre en garde :

« Le souci d'humaniser l'animal, ou du moins notre rapport avec lui, peut dissimuler ou favoriser une complaisance pour la rétrogradation de l'humain au statut d'animal. »

L'enfer est pavé de bonnes intentions... Sauf que... Sauf que ça ne marche pas comme ça. Alors pour instaurer de la similitude là où nous savons depuis la nuit des temps qu'il y a de la différence, ne reste que l'imaginaire. Et ce qui bute sur cet imaginaire devient étranger, hostile, et entraîne disputes, violences, invectives et guerres. C'est ce que nous montrent tous les jours les « débats » sur les plateaux de télévision, et la bascule de nombreux états jusqu' alors démocratiques vers des temps obscurs. C'est ce que dit cette guerre où la frontière, la limite, est niée. Tout est pris en compte avec la même valeur, alors pour se faire entendre, « on gueule » le plus fort. Il n'y a la plupart du temps plus de place pour le débat, mais pour des éruclatations, celles-là presque animales. À l'heure où l'homme pense se revendiquer de « ni Dieu ni maître » comme le dit le poète, « À quoi se tenir pour ne pas glisser ? » nous disent Charles Melman et Jean-Pierre Lebrun dans leur dernier livre. Cette autorité, dont l'homme a fait son bras trop armé pour dominer la Terre a, il est bien vrai, fait beaucoup de ravages et, à échelle collective, amené l'homme à la question d'un « suicide collectif » (Antonio Guterrez, discours inaugural de la COP27). Aujourd'hui, l'humanité doute de sa capacité à survivre à elle-même. Est-il trop tard ? Voulant rejeter ce qui est pointé comme la cause, c'est-à-dire toute idée d'Autorité, nous avons banni du même coup son corollaire, notre responsabilité. Désormais, sans une référence Autre, sans un lieu d'exception d'où s'autoriser, sans une responsabilité qui nous incombe, l'homme se sent à la dérive. Alors ? « Souveraineté de Dieu et responsabilité des Hommes », est-ce un credo caduque ?

[C. Delgado-Harang]



Pastore Lore

Pastore Lore est une association dont le but est de soutenir les éleveurs de la montagne et le travail qu'ils font toute l'année pour l'environnement.

Ainsi, notre association se place comme aidant les éleveurs dans les points suivants en finançant : les produits phytosanitaires, des frais de puçage, l'achat de foin, suite à l'incendie sur la Rhune en 2021, des râteliers, des piquets de clôture, la réhabilitation du coral.

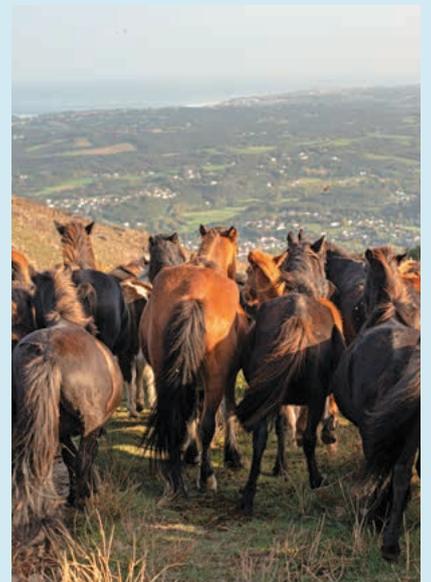
De plus, nous avons créé une section de volontaires pour les ramassages mensuels d'avril à novembre.

Et enfin sur le thème « les bonnes pratiques de la montagne », Pastore Lore rend hommage à tous ceux qui vivent et protègent la montagne notamment les éleveurs : une reconnaissance de leur travail.

Depuis 19 ans, Pastore Lore, ses organisateurs et ses bénévoles participent à transmettre et à partager la vie pastorale et agricole du village, autour d'un événement phare : la descente des pottoks depuis le sommet de la Rhune vers le village.

Nous fêterons le 20^e anniversaire en 2023, avec un programme spécial déjà en cours d'élaboration.

[Marie-Laure ROUMY]
Présidente Pastore Lore



Les observations de jeux occupent une place importante dans l'histoire naturelle des animaux. Au cours du XX^e siècle, des chercheurs, éthologues, zoologues et psychologues de l'animal ont cherché à mieux comprendre la structure et les fonctions du jeu chez les animaux. Au-delà des controverses scientifiques qui s'en sont suivies, l'éthologie contemporaine en a abouti à une « théorisation du jeu animal ». « **L'homo ludens** » (l'homme joueur) partage le vaste terrain de jeu qu'est le monde avec un partenaire : « **l'animal ludens** ». Mais le jeu animal s'explique-t-il comme le jeu des humains ?

Peut-être, avons-nous déjà observé ou regardé, avec amusement, une gazelle exécutant une pirouette ou une mouette qui lâche en plein vol un rameau puis le rattrape avant qu'il ne touche l'eau, ou encore la roulade d'un singe, les cabrioles des jeunes chiots, une course effrénée du chien après une balle pour la rapporter à son partenaire humain, ou les spectaculaires acrobaties des orques. Ces comportements nous font penser, sans aucun doute, que les animaux jouent. Mais pourquoi ces comportements sont-ils qualifiés de jeu ?

Plus répandus chez les mammifères, ces comportements que nous percevons comme ludiques, reprennent dans la plupart des cas des séquences qui dans d'autres contextes ont une finalité « sérieuse », comme s'échapper, attaquer une proie ou se défendre. Ainsi, certains éthologues ont pensé que ces activités ludiques constituaient une phase d'apprentissage des aptitudes indispensables à la survie plus tard (chasse, accouplement, etc.). Mais cette conception du jeu animal se révèle être trop réductrice.

Le jeu ne remplit pas toujours une fonction, selon l'acception darwinienne, mais ses manifestations attestent d'une capacité cognitive.



Animaux et humains en jeux

© John Karpinsky / Getty Images

D'autres éthologues ont observé que les animaux les plus joueurs possèdent certaines caractéristiques qui ne sont pas sans influences sur leur propension aux activités ludiques. Le docteur Gordon Burghardt identifie principalement trois conditions qui favorisent le plaisir ludique chez les animaux : d'abord, les animaux ont tendance à jouer quand ils bénéficient d'un « *surplus de ressources* ». C'est-à-dire quand ils ne doivent pas s'occuper de chercher de la nourriture, par exemple. Ainsi, le jeu est particulièrement courant chez les jeunes animaux, dont la nourriture est assurée par les parents (ou adultes). C'est le cas par exemple des babouins olive dont l'appétence au jeu est incontestable. Ensuite, la deuxième caractéristique consiste en la capacité physique de mouvoir les membres de son corps. Ceux qui ont plus de facilité d'utiliser et de bouger leurs membres, voire le visage, sont parmi les plus joueurs. Enfin, le jeu animal requiert aussi une certaine capacité cérébrale. C'est-à-dire qu'il y a un lien entre l'intelligence animale et sa capacité à entreprendre une activité ludique. *Grosso modo*, le jeu animal répond aux critères suivants : spontané, non fonctionnel, différent d'un comportement « sérieux » et réalisé dans une ambiance relaxante.

Trois types de jeu animal : jeu d'objets, jeu locomoteur, jeu social

Si, d'un point de vue évolutionniste, le jeu animal ne correspond pas particulièrement à une fonction, les éthologues constatent néanmoins que les activités ludiques procurent d'une part une sensation de bien-être psychologique et physique aux animaux en dépensant de l'énergie, et d'autre part leur permettent d'établir les rôles sociaux, de développer leur capacité de communication les préparant à affronter des problèmes futurs. Ainsi l'éthologie contemporaine a établi trois formes de jeu à travers lesquelles les animaux tirent du plaisir en même temps qu'ils développent leurs compétences sociales et cognitives.

Le jeu d'objets : il consiste dans l'interaction avec un ou plusieurs objets. Parfois confondus

avec l'exploration d'objets, les jeux d'objets sont caractérisés par des composantes sensorielles (renifler, goûter, toucher...) et motrices (manipuler, tirer, pousser, mâcher...).

Le jeu locomoteur : il implique une mobilisation du corps pour se propulser d'un point à l'autre ou effectuer des mouvements autour des axes principaux de son propre corps. Parmi les jeux locomoteurs, les plus fréquents sont : courir, courir en cercle, sauter, rebondir, ruer, rouler, glisser. À ce répertoire, certains animaux ajoutent quelques spécialités : pourchasser sa propre queue, comme le font le chien domestique et le vison, ou bien se suspendre la tête en bas, comme le gibbon, le panda rouge ou le corbeau.

Le jeu social : cette forme de jeu implique un ou plusieurs partenaires. Il prend le plus souvent la forme du combat ludique dans laquelle les animaux simulent de combattre en s'agrippant ou en roulant. Il peut se dérouler aussi sous la forme de la poursuite et de la fuite. Ce comportement ludique déborde fréquemment les frontières de l'espèce. Ainsi, le partenaire humain peut être sollicité lors du jeu social.

Une activité libre [volontaire] se tenant tout à fait consciemment en dehors de la vie « ordinaire » comme étant « pas sérieuse », mais en même temps absorbant le joueur intensément...

Pour l'homme comme pour l'animal, le jeu est vital et important. Il permet à l'un et à l'autre de trouver une échappatoire nécessaire des rôles formels et aux interactions établies instrumentalement. Certes, le jeu contribue au développement physique et mental. Mais, par le jeu, l'animal et son partenaire humain s'émancipent de la vie « ordinaire » où tout doit avoir une utilité précise et doit s'accomplir avec « sérieux ». S'amuser, se divertir, l'émotion et le plaisir du jeu, voilà entre autres ce qui rapproche les hommes et les animaux. **Pour les hommes et pour les animaux, le jeu en vaut la chandelle !**

[Abbé Rickey-Ito Thélus]

Juste avant de communier, le prêtre dit, en montrant l'hostie consacrée : « Voici l'agneau de Dieu qui enlève les péchés du monde ! » Il reprend les mots de Jean le Baptiste « Voici l'agneau de Dieu », qui désigna ainsi Jésus de Nazareth (Jn 1, 36). Le Baptiste voyait bien en son cousin un homme qui allait et venait, et il le nomme agneau. Qu'est-ce que cela révèle ?

SACRIFICES ET MALTRAITANCE D'ANIMAUX

Il nous faut remonter au sacrifice d'Isaac par Abraham, dans le livre de la Genèse (22, 1-14), pour comprendre que ce patriarche était sur le point de tuer son fils, lorsque l'ange arrêta son bras et désigna un bélier retenu par ses cornes à un buisson. C'est le bélier qui fut finalement offert en sacrifice, et Isaac eut la vie sauve.

Plus tard, juste avant que les Hébreux quittent l'Égypte, Dieu ordonna à Moïse de faire sacrifier des agneaux qui seraient cuisinés selon une recette « divine » (Ex 12, 8-10) et dont le sang serait badigeonné sur les montants et linteaux comme signal, pour que la mort n'atteigne pas les premiers-nés dans les maisons ainsi marquées de sang. Dieu donna même la consigne suivante : « Vous mangerez en toute hâte : c'est la Pâque du Seigneur. » (Ex 12,11). Dans le livre du Lévitique, deux boucs apparaissent de nouveau : ils sont pour l'un, sacrifié à Dieu et, pour l'autre, envoyé comme émissaire chargé de tous les péchés du peuple dans le désert d'Azazel. Le texte précise : « Aaron (frère de Moïse) posera ses deux mains sur la tête du bouc vivant et il prononcera sur celui-ci tous les péchés des fils d'Israël, toutes leurs transgressions et toutes leurs fautes ; il en chargera la tête du bouc, et il le remettra à un homme préposé qui l'emmènera au désert. » (Lv 16, 21).

Plus tard, c'est une ânesse fort maltraitée qui devient la protagoniste d'une histoire pittoresque. Elle appartient à Balaam, réputé idole, séducteur d'Israël et sorcier. Il est envoyé maudire le peuple de Dieu, mais un ange, que seule l'ânesse voit, s'interpose sur le chemin. L'ange, tenant une épée à la main, empêche l'ânesse portant Balaam d'avancer malgré les coups donnés par son maître. « Alors le Seigneur

Animaux sacrifiés dans la Bible : préfiguration du Christ



L'Ânesse de Balaam peint par Rembrandt, musée Cognacq-Jay

ouvrit la bouche de l'ânesse qui dit à Balaam : « Que t'ai-je fait pour que tu me frappes par trois fois ? » Et Balaam dit à l'ânesse : « C'est que tu t'es moquée de moi ! Ah ! si j'avais à la main une épée, à l'instant je te tuerais ! » Et l'ânesse dit à Balaam : « Ne suis-je pas ton ânesse, celle que depuis toujours tu ne cesses de monter ? Ai-je l'habitude d'agir ainsi à ton égard ? » Et lui répondit : « Non ! » Alors le Seigneur dessilla les yeux de Balaam qui vit l'ange du Seigneur posté sur le chemin, son épée dégainée à la main. Balaam s'inclina et se prosterna sur son front. » (Nb 22, 28-31)

SYMBOLISME DES SACRIFICES ET MALTRAITANCES

L'ânesse de Balaam est maltraitée et rouée de coups sans raison, alors qu'elle a toujours été fidèle et serviable à son maître. Sa docilité et sa constance sont symboliques de l'attitude de Jésus-Christ, serviteur fidèle de son Père, fouetté par les soldats par pure cruauté.

Isaac, portant le bois pour y être consumé par le feu, préfigure le Christ qui portera le bois de la croix pour y être crucifié. Il est échangé

avec un bouc captif qui sera sacrifié à sa place. L'un comme l'autre symbolisent l'obéissance, la disponibilité et le don de soi, caractéristiques de Jésus.

L'agneau, dont le sang est répandu sur les huisseries des Hébreux, est sacrifié pour leur maintien en vie durant la Pâque du Seigneur. Le Christ donnera sa vie comme un agneau sans défense pour apporter le salut aux croyants. Le bouc émissaire et son semblable, sacrifié par Aaron, portent les péchés des Hébreux au désert et l'intention d'un sacrifice pour expier la faute (Lv 16,9). Jésus, sur sa croix, porte aussi les péchés des hommes pour les enfouir dans la mort. Lui ressuscitera, victorieux du mal, ce sera la Pâque du Seigneur.

L'agneau de Dieu dont parle le Baptiste est bien en rapport avec Jésus-Christ qui s'est sacrifié, il y a plus de 2000 ans sur la croix. Son sang a coulé une fois pour toutes, pour les péchés de l'humanité, récapitulant tous les sacrifices de l'Ancienne Alliance et ouvrant la perspective du Salut, à toute personne qui met sa foi en Lui.

[Abbé Lionel Landart]

Le concile des grenouilles

Jean-Pierre Marguénaud,
professeur de Droit privé
et sciences criminelles,
considéré comme le père du droit animalier,
a écrit cette fable
pleine de bon sens et d'humour.



Depuis longtemps, dans l'étang où se mire l'église de Barsanges,
Vit une peuplade de paisibles grenouilles,
Entendant chanter moins souvent messe que pouilles,
Qui pourtant tutoient quelquefois les anges.

C'est pourquoi elles conçurent un projet tout à fait inédit,
Bousculant les tabous et tous les interdits :
Fonder pour les animaux une religion
Qui relèverait un peu leur condition.

Une petite assemblée ou un grand comité
N'ayant pas semblé convenir à un sujet de cette gravité,
Les rainettes, imitant les adeptes des Évangiles,
Se réunirent, carrément, en concile.

Le jour venu, la doyenne précisa les enjeux :
« Nous les animaux, ne serions-nous pas plus heureux,
Si nous adoptions une divinité
Qui nous offrirait une éternelle félicité,
À condition d'obéir à quelques commandements
Et de toujours la vénérer ardemment ?
Ainsi, l'espérance d'une existence ultérieure
Nous consolerait de vivre dans la peur des prédateurs.

La difficulté, je ne vous le cacherai pas,
Est de savoir comment faire, après notre trépas,
Pour aller dans l'au-delà le cœur en fête
Tout en laissant ici-bas nos squelettes.
Pour avoir entendu maintes fois le curé en chaire,
J'ai cru comprendre qu'il y aurait un moyen d'y satisfaire :
Il nous faudrait posséder ce qu'il appelle une âme
Dont serait doté même l'homme le plus infâme.

Pour mieux se convaincre qu'ils en ont une,
Les humains ont décrété que nous ne saurions y prétendre,
Mais comme nul n'en a jamais vu aucune,
C'est un pari que nous aussi pouvons prendre.

Dès lors, inspirés par l'alouette et le roitelet,
Nous composerons vite les prières de tout un chapelet.
Quant à nos grands saints et martyrs,
Les moutons ne seront pas en peine de les choisir.

La hulotte, du haut du clocher où elle a fait son nid,
A observé assez pour savoir régler les cérémonies.
Le projet que je dessine est encore rudimentaire,
Il faut y ajouter deux ou trois mystères,
Mais il est assez avancé, je crois,
Pour être d'ores et déjà mis aux voix
Et ouvrir une nouvelle page de l'histoire de l'animalité,
Qui vaudra à Barsanges une mondiale célébrité.

Après ce bref et engageant prélude,
Une rainette rieuse sema l'incertitude
Car elle avait rapporté de ses voyages,
De très inquiétants témoignages :
« Chez les humains, des communautés de fidèles,
Exterminent quiconque ne croit pas comme elles.
Les animaux, qui tuent pour vivre seulement,
Doivent-ils s'exposer à de tels aveuglements ? »

L'argument impressionna tellement l'auditoire,
Que le concile des grenouilles décida de surseoir,
Estimant qu'il ne faut pas ouvrir la voie de la religion
Avant de savoir fermer la porte aux persécutions...

Poule en mer

Constance, vous êtes active dans l'écologie associative et Clément, votre conjoint, est ingénieur dans les énergies renouvelables. Racontez-nous votre aventure, ou plutôt la mission que vous avez choisie.

Lors d'un voyage au Cambodge, nous avons été choqués par la quantité de plastiques en mer. A notre retour, nous avons décidé, à notre modeste échelle, de nous engager dans un projet de sensibilisation à la réduction des déchets et la préservation de l'Océan, via un tour de l'Atlantique à la voile.

La préparation du projet nous a pris une bonne année entre la recherche du bateau, la création de l'association, les sponsors, les médias, etc.

Deux poules faisaient partie du projet car, à bord, elles mangeaient nos déchets organiques, nous assuraient un approvisionnement en œufs frais et leurs fientes nous ont servi à nourrir le petit potager que nous avons installé. Nous faisons toutes nos courses en vrac pour éviter les emballages et avons un désalinisateur à bord pour éviter l'eau en bouteille plastique.

Après avoir perdu une de nos poules aux Canaries, nous avons finalement décidé de n'en garder qu'une seule pour une meilleure hygiène à bord. Mon conjoint commençait à être tendu par la récurrence des fientes partout et j'ai dû composer ! Notre poule, appelée Poule (original !) est devenue aussi apprivoisée qu'un chien, venait quand on l'appelait, nous demandait des câlins, et chacun de nous deux, pendant les quarts en solitaire, lui parlions comme à une confidente.

En tout, nous sommes partis en mer un an et demi pour rentrer fin juillet 2022 : Marseille > Arc antillais > Açores > Bretagne. À chacune de nos escales, la poule nous accompagnait dans les écoles. Elle a été un super vecteur de communication dans nos ateliers pédagogiques. Les enfants nous demandaient toujours « Comment elle s'appelle ? » pour ensuite lui faire des câlins !

Nous profitions des escales pour laver notre linge dans les laveries, et nous posions Poule sur notre petit caddie, qui était ravie de se faire promener. Lorsque nous allions à la plage, elle restait gentiment à l'endroit que nous lui avions indiqué pendant que nous allions surfer. Je me rappelle une fois, où l'on s'étonnait qu'elle chante autant et aille voir les autres personnes sur la plage. Deux heures après, nous avons eu la réponse : elle voulait pondre... Nous la prenions souvent sur notre paddle pour rallier la plage depuis le voilier ; nous ne dirons pas qu'elle était une grande fan de ces trajets mais elle ne bougeait pas une plume !

Aujourd'hui nous continuons à œuvrer dans notre association, composée de quatre bénévoles et qui se rémunère par la création d'ateliers. Vous pouvez nous poser toutes les questions que vous voulez par mail : greensailing.asso@gmail.com ou encore via les réseaux sociaux Instagram @green_sailing et Facebook @associationgreensailing. Aujourd'hui, Poule continue de partager notre vie mais, désormais, sur le plancher des vaches à Rennes. Lorsque nous sommes rentrés cet été, elle a été ravie de profiter de l'herbe fraîche de Saint Pée chez mes parents !

[Propos recueillis par **Jean Sauvaire**]



La ronronthérapie au service des EHPADS

L'EHPAD luzien Urtaburu offre un plus pour le bien-être de ses résidents : la présence d'animaux au sein de son établissement. Il y a eu un chien, Jack (hélas récemment décédé), trois chatons arrivés bébés : Athos, Porthos et Aramis, tous particulièrement bien intégrés auprès des personnes âgées ou malades.

Aujourd'hui, seule Athos vit sa vie, essentiellement dans l'enceinte du pavillon réservé à la pathologie Alzheimer. L'équipe soignante ne s'est pas fait prier pour en parler, avec un sourire presque attendri. Soledad, m'a donné plus de détails. Contrairement à un chien, un chat est plus indépendant. Athos sort et rentre quand elle veut. Mais elle passe beaucoup de temps avec nos aînés qu'elle accepte tels qu'ils sont, parfois irrationnels dans leurs comportements. Elle va dormir sur le lit de l'un, se lover sur les genoux de l'autre. Elle les câline et ses ronrons apaisent leurs tensions, voire leurs angoisses. Et il s'établit entre eux un lien affectif qu'ils ont parfois perdu avec les humains. Les résidents lui parlent, même si



Athos, avec un grand merci à l'équipe soignante.

Et c'est facile à faire car, comme le dit Annie Duperey « Ce qui est merveilleux avec un chat, c'est qu'il n'y a rien d'autre à faire quand il vient à vous, qu'à le regarder ».

[**Yvette Etcheverry**]

c'est incohérent, ce qui les maintient dans le fil de la parole et de la discussion... même avec leurs voisins de chambres. Elle évite ainsi l'isolement, le repli sur soi, l'ennui. Ils veulent aussi la caresser, jouer avec elle, activant ainsi leur motricité pour chercher et atteindre un contact physique.

Athos, comme beaucoup d'animaux, perçoit les maladies et parfois plus. Nul doute qu'elle apporte un soutien plus affectueux pour surmonter ces moments difficiles. Elle a besoin de communiquer avec les humains, et les différentes intonations de ses miaulements permettent de la comprendre. Ce qui est certain, c'est qu'elle demande à aimer et à être aimée...



© Brigitte Daney

Le cheval miroir

Brigitte Daney, après une formation spécialisée, vous pratiquez depuis quatorze ans dans votre établissement « Le cheval de 3 », la thérapie de personnes en difficultés émotionnelles. Que ce soit à la suite d'un deuil, d'une séparation, toutes les situations où le mal-être s'installe durablement. **Quel est le rôle du cheval ?**

Cet animal est le miroir de nos émotions. Le fait qu'il soit une proie dans la Nature, sa survie dépend de sa vigilance et de sa capacité d'anticiper. Il n'analyse pas et entre très facilement en interaction avec les autres espèces. Il est purement émotionnel et va donc percevoir le moindre trouble lors de la mise en relation.

L'homme, au contraire, est en recherche permanente du contrôle de ses émotions. Chez chacun de nous, la mise en relation est construite, et l'on se présente toujours de la même manière à l'Autre.

Les liens entre l'homme et le cheval remontent à des millénaires et cet animal est très présent dans notre inconscient collectif.

Je vous donne un exemple :

J'emène la personne qui commence une thérapie vers un troupeau de chevaux en liberté dans un pré. Dans 90 % des cas, l'un d'eux va s'approcher : s'il est blanc, la personne va employer à son égard le mot « Elle » ; s'il est noir, elle l'identifiera comme mâle. Le cheval blanc s'inscrit dans le lien avec le féminin, le mater-

nel, et le noir avec le masculin, le paternel. Le cheval qui se détache du troupeau est en résonance émotionnelle avec la personne présente.

Ainsi, un de nos chevaux, qui avait un cancer à l'œil, venait toujours vers les personnes qui souffraient d'une pathologie similaire (cancer / dépression).

Cette relation Homme-Cheval est d'autant plus puissante qu'elle s'inscrit dans le non verbal. Une fois le lien établi, la mise en relation se fait dans un manège, à condition que l'animal soit en totale liberté.

Les particularités du cheval me communiquent des informations précieuses. Je connais son caractère, sa place dans le groupe. J'observe attentivement ses réactions face à la personne. Les changements d'attitude, le mouvement des oreilles, de l'encolure ou encore de la bouche. Si, par exemple, un cheval blanc se fige soudain, j'inviterai alors la personne à me parler de sa relation à sa mère.

La thérapie se fait toujours dans la durée, et la relation avec l'animal devient de plus en plus

confiante, à travers des séances de brossage par exemple. L'animal nous indique des pistes et, au bout de 5 séances le plus souvent, la personne a la capacité d'exprimer un mieux-être, la relation consciente émerge.

Le cheval emmène toujours l'humain là où il est sur le plan émotionnel, et non pas là où il croit être. Dans ce travail, les chevaux arabes, grâce à leur sensibilité, sont les plus efficaces. Après chaque séance, nous commentons dans mon bureau ce qui s'est passé, et je demande à la personne d'écrire sur une feuille de papier un mot, un seul, celui qui traduit le mieux ce qu'elle a ressenti. Le chemin de la prise de conscience passe par trois étapes : repérer les causes du mal-être, mettre des mots dessus et mettre ensuite en pratique ce que l'on a fait émerger.

Le but de la thérapie avec le cheval est d'obtenir l'autonomie affective. C'est un chemin vers soi, et le cheval miroir fait que ce chemin est moins douloureux.

[Propos recueillis par **Jean Sauvaire**]

« Ces chiens... ils ont changé nos 2 vies »

Ce cri du cœur, Martine Andiazabal l'a exprimé presque en boucle lorsqu'elle m'a reçue si gentiment et chaleureusement... alors que le décès de son mari Pascal est si récent. Pardon d'avoir remué le chagrin de cette douloureuse séparation. Un très grand merci, en mon nom et au nom de tous les lecteurs de Denak Argian.

Car Pascal Andiazabal n'était pas n'importe qui, il était connu, on le croisait ici-et-là, des rives de l'océan jusqu'aux flancs de la Rhune... toujours accompagné de son chien puisqu'il était non voyant.

DE L'OBSCURITÉ À LA RÉVÉLATION

Tout jeune, Pascal était promis à un avenir brillant : un projet d'entreprise et une toute jeune compagne, épousée à l'âge de 19 ans. Hélas, une dégénérescence rétinienne en a décidé autrement et l'a plongé dans l'obscurité.

À 30 ans, il a dû se servir d'une canne blanche et, surtout, du bras de sa femme, attentive au moindre obstacle, pour tous ses déplacements.

Et puis, un jour, au hasard d'un congrès, il découvre un stand Retina France qui propose des chiens accompagnateurs. Une révélation ! Bien sûr, il a fallu suivre tout un parcours psychologique pour trouver l'animal compatible, faire des essais et des stages avec l'animal proposé.

Et, en 1995, le 1er chien est arrivé, avec le 1er cri du cœur de Martine Andiazabal : « Ce chien a changé nos 2 vies, la sienne et la mienne ».

UN DUO QUI FAIT SAUTER LE HANDICAP

« Nous avons retrouvé chacun notre autonomie, et je ne remercie jamais assez ces chiens », assure Martine qui leur faisait entièrement confiance pour accompagner son mari. Pascal a laissé la canne blanche et le regard des gens a totalement changé ; on ne regardait plus un handicapé mais un duo fort sympathique.

Du coup, il a retrouvé son dynamisme jusqu'à monter et descendre régulièrement et rapidement les pentes de la Rhune, récupérant parfois plus vite que son chien. Ensemble, ils ont participé aux vendanges, chanté dans les églises et les concerts de l'Arin, fait ses courses au marché... Une vie normale !

UNE COMPLICITÉ PERMANENTE

Tout ceci impliquait des règles très précises pour que le chien travaille efficacement.

Il connaissait les mots essentiels (pharmacie, boulangerie, marché...) qui lui indiquaient le parcours à suivre, à condition que ce soit toujours le même. Grâce au harnais, Pascal ressentait le déplacement de l'animal qui s'asseyait devant un trottoir ou même se couchait si le danger était plus important. Mais les autres sens plus développés du maître pouvaient parfois redresser d'éventuelles erreurs de son guide. La communication était permanente.

Il était interdit de toucher le chien ou de lui donner à manger lorsqu'il était en service. Par contre, en détente, il était choyé, brossé, dorloté... comme un ami à 4 pattes.



Pascal et Oslo.

Oslo, son dernier chien, est resté au funéraire, il a pu voir, « re(s)entir » son maître et assister à ses obsèques. Il accompagne maintenant une autre personne pour lui changer la vie. Nous leur souhaitons bonne route !

[Yvette Etcheverry]

Éducation d'un chien-guide d'aveugle

Les chiens proviennent en grande majorité du CESECAH (Centre d'Étude, de Sélection et d'Élevage de Chiens pour Aveugles et autres Handicapés). Les races les plus connues sont le labrador, le golden retriever, le berger allemand, le labradoodle.

Dès l'âge de 2 mois, le chiot est placé en famille d'accueil pour apprendre la propreté, l'obéissance et ce, durant un an environ.

Lors sa première année, le chiot rentre en formation auprès d'une école de chiens guides d'aveugles. Ici, les plus proches sont Toulouse & Mérignac, près de Bordeaux. Durant son apprentissage le chien devra apprendre à éviter les obstacles, savoir utiliser les transports en commun, guider son maître lors d'une « montée /descente » escalier... Au total, le chien guide d'aveugles devra « apprendre » une cinquantaine d'ordres, par exemple : Va, A droite, Assis, Debout...

Parallèlement, une personne mal-voyante ou aveugle constitue un dossier pour l'obtention d'un chien. Cela passe par plusieurs étapes : visite et habitudes de la personne, entretien psy, entretien locomotion. Suite à ça, l'équipe de l'école détermine un profil pour le demandeur et va essayer de lui trouver un chien le plus proche de ses besoins et encore en cours d'éducation.

L'école propose environ 3 à 5 chiens et les fait essayer au demandeur, pour faire une sélection. L'éducatrice du chien et la personne affinent le dressage du chien selon les particularités de vie. Le chien ensuite va chez la personne pour mettre en pratique son éducation et apprendre les trajets courants de la personne et son environnement. Tous cela sous le regard de l'éducatrice. Après 18 mois environ de formation, le chien guide d'aveugle est remis gratuitement au bénéficiaire.

Le coût d'un chien-guide est estimé à environ 25 000 euros, financé par des legs, dons, Lion's club, associations (ex. : association Valentin Haüy), actions caritatives, concerts... La personne déficiente visuelle a droit à des aides pour le vétérinaire et l'achat de croquettes, via un dossier à monter auprès de la MDPH durant son partenariat avec le chien.

Lors de sa 8^e année de guidage, on estime que le chien est admis à partir à la retraite.

On reconnaît qu'un chien est au travail lorsqu'il a le harnais sur lui. Afin de ne pas le perturber et mettre son maître en danger, il ne faut alors jamais s'en approcher. Un chien-guide a droit à des moments de détente, comme les chiens ordinaires.

[Sébastien Brana]

Chiens renifleurs à la truffe affûtée

Is cultivent leur odorat et se soumettent à un minutieux entraînement afin de devenir de précieux « auxiliaires » de la Douane, de la Police ou plus simplement, les protégés de maîtres-chiens anonymes, heureux de développer pour leur satisfaction personnelle, les aptitudes de leurs compagnons. Qui ne les a pas vus, tenus en laisse par des escouades de douaniers en faction à la frontière franco-espagnole, sur l'esplanade de Biriattou, dans l'attente d'un contrôle inopiné ou pas ! Leurs maîtres-chiens connaissent la moindre de leurs réactions possible face à une prise de drogue, qu'il s'agisse de cannabis ou de tout autre produit illicite. Ils ont aussi des aptitudes avérées pour renifler liasses de billets de banque, armes, explosifs, tabac, alcools, et même des champignons aussi précieux que la truffe. Ils sont aussi capables de détecter certaines maladies (telles que le paludisme asymptomatique et certains types de cancers) ou bien encore la trace de personnes disparues et la présence de punaises de lit... Leur nez serait 45 fois supérieur au nez d'un humain lambda !



Berger méloinois, allemand, hollandais, catalan, blanc suisse, berger de Picardie, colley, border collie, labrador retriever, beagle... Le monde des chiens renifleurs est varié ! On exige de lui de grandes qualités : calme et fiabilité en toute circonstance, tempérament joueur obligatoire car son dressage est basé sur le jeu... Dressage qui prend plusieurs mois et doit être suivi de séances d'entraînement régulières, afin qu'il puisse affûter et pérenniser tous ses réflexes.

UN DRESSAGE DE LONGUE HALEINE

Les annales des services de douanes dans les Pyrénées-Atlantiques débordent de souvenirs de prises en tout genre. Une des plus récentes remonte au 7 janvier dernier, avec la découverte de plus d'1,1 millions d'euros de billets de banque à Biriattou. A marquer aussi d'une pierre blanche, la découverte de 175 kilos de méthamphétamine, remontant au 25 février 2020 à Hendaye. L'histoire ne dit pas pour autant, que les chiens renifleurs sont seuls à l'origine des découvertes intempestives de la douane ou de la police. Le renseignement est aussi, bien souvent, la source de nombreuses arrestations à la frontière et, parfois, au-delà en territoire français, où les contrôles routiers ne sont pas si rares, y compris à des dizaines de kilomètres de la Bidassoa. En tout état de cause, le chien n'obéit pas à son maître, mais à l'odeur-cible qu'on lui a appris à détecter, celle qui se présente à lui, y compris à certaine distance. On l'a compris, le dressage d'un chien renifleur est forcément un travail patient, de longue haleine.

[Anne-Marie Bordes]

Chantecler

« **Cyrano de Bergerac** » - obra aipagarriena - eta ondotik « **l'Aiglon** » argitaratu eta **Edmond Rostand** frantses poeta (1868-1918) eritu zen. **Grancher** Parisko mirikuak aholkaturik, **Kanbora** etorri sendatzera eta herri hortan **Arnaga euskal eztilo bereziko etxea** eraikiko zuen bere oilategia ere muntatuz sekulako hegazti motekin.

Hemen idazten du "Chantecler" antzerkia, animaliak soilik taulen gainera agerraraziz. Chantecler, oilarrak, badu zeregin korralean hegaztinen munduan. Hunek iragartzen du argi-hastea eta bere kantuak jeikiarazten duela iduzkia segur eta fido da, hortako kreatua dela ere pentsatuz. Bere eginkizuna betetzen du iratzarleak; "bere maitasun oihua argiari zuzenduz" bere borrokatzeko moldea du, goizero hori eginez ahalik eta hobekienik.

Baina gaueko xoriek ez dute batere hola ikusten, ohoinarentzat hartzen baitute oilarra, gaua ebatziz osasuna ere andeatzen diotela iduritzen zaiote. Huntz-oihulariak demagun, badaki oilarra kantuz hasi orduko begiak keinuka ariko zaizkiola. Beraz zer uste duzue erabakiko duela gau-xorien taldeak ez bada hiltzeko kondena?

Basa oilarrari ere itzala egiten dio eta nahia-go luke osperik gabeko oilar bat, osoki beretzat atxikitzeko gisan, bere jabegoaren menpe. Hots,

ikusten dugu batzu eta berteen artean nola bekaizkeria, harrokeria eta handiustea sortzen den, bakotzak bere nagusigoa atxiki nahiz eta ahalaz ondokoa gradu batez jautsaraziz.

Idazleak, oilategiko hegaztinen mundua bere kasketan erakutsiz, animaliak mintzaraziz, gizar-tearen ikerketa fina egiten du, hauen psikologia, itxura, nortasuna eta jokatzeko moldea adieraziz. Zeruko argia pizteko parioa bere kukurruku ozena eta airoa igorri lau haizetara egunsentian, Chantecler oilarrak zinez sinesten zuen "ilunean sobera egoiteak gezurrean ohiduratzea eta heriotza onartzea dela".

"Ez dakit xuxenki zer den mundua dio oilarrak: baina kantatzen dut eta nahi nuke ibar bakotxan berdinekin egin dezaten beste oilarrek". Oilarrak bezala, bakotzak bere ofizioaren ardura ukaitea eta gogotik eginbidearen betetzea ez ote da idazlearen beraren filosofia?

Chantecleren parioa baiesten du Christine Rancé idazleak uste baitu « argia zuzenduz itzalak haizetzen direla » !

Bien sûr, connaissez-vous « Cyrano de Bergerac », le chef d'œuvre d'Edmond Rostand, mais avez-vous lu ou vu « Chantecler », de ce même auteur ? Celui-ci, malade, sur les conseils du docteur Grancher exerçant à Paris, vient se faire soigner à Cambou, et c'est dans cette ville qu'il construit Arnaga et écrit cette pièce de théâtre où n'entrent en scène que des animaux et, bien sûr, Chantecler le coq qui en chantant se donne l'immense devoir de faire lever l'aurore ; et c'est par son cocorico le plus sonore possible qu'il veut faire briller le soleil.

À travers la vie des différents volatiles de la basse-cour, l'écrivain dresse une étude fine de la société humaine... C'est une œuvre exquise !

[Graxi Solorzano]



Les Animaux de Chantecler, affiche de Daniel de Losques en 1910.

Lycée Saint Christophe : le projet de reproduction surprenant d'une espèce de la Nivelles

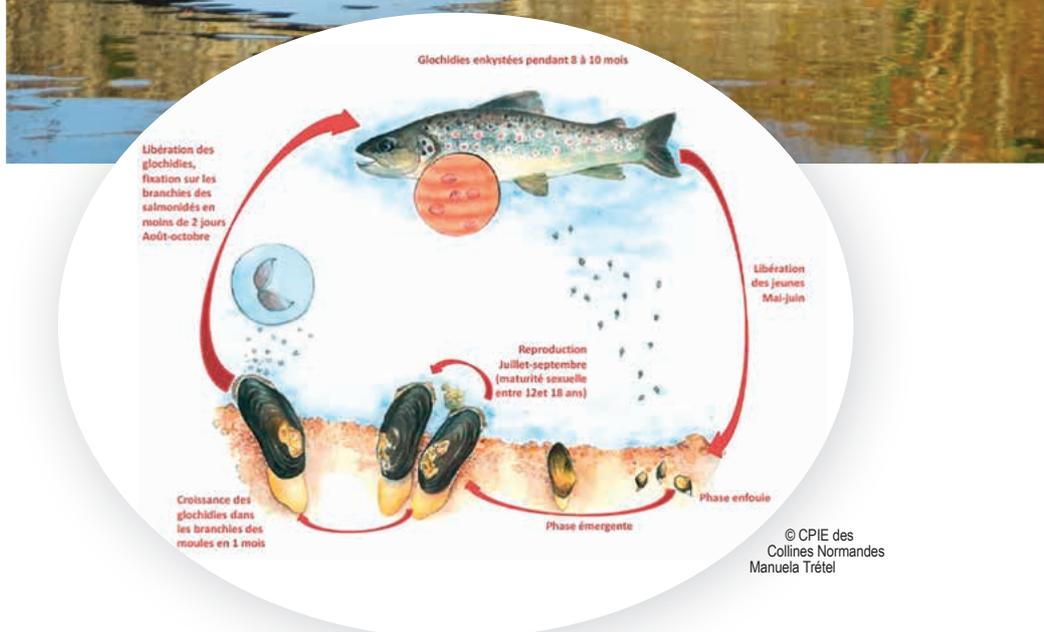
Lycée d'enseignement agricole privé, le Lycée Saint Christophe de Saint-Pée-sur-Nivelle, forme, du CAP à la Licence Professionnelle, aux métiers de l'aquaculture et à ceux de la gestion de la nature.

Le Lycée travaille, entre autres, en collaboration avec l'Association de Pêche et de Protection des Milieux Aquatiques de la Nivelles, pour la fourniture d'œufs de truite fario, afin de contribuer à la diversité de la rivière, et poursuit les empoisonnements en truites arc-en-ciel en période de pêche, sur certains secteurs du bassin versant de la Nivelles. Autre finalité, la pisciculture fournit en vifs et en poissons d'ornement les jardinerias locales.

En 2021, a débuté un projet de reproduction de Mulette perlière dont la population est en danger critique d'extinction.

La moule, ou Mulette perlière, est un bivalve d'eau douce, espèce à fort enjeu de conservation sur la Nivelles et, autrefois, répandue sur une grande partie du bassin versant.

Elle est une excellente indicatrice de la qualité de l'écosystème des rivières d'une part, car son cycle de vie fait intervenir un poisson-hôte lors de sa phase parasitaire, qui peut être une truite fario ou un saumon atlantique et d'autre part, car l'eau et le sédiment dans lequel elle vit doivent aussi être d'une qualité irréprochable. Une eau suffisamment fraîche, oxygénée et pauvre en nutriments. Sa protection permet la protection de nombreuses autres espèces de son écosystème. Les Mulettes, qui vivent enfouies dans le sédiment du lit des rivières de bonne qualité, sont des animaux qui filtrent jusqu'à 70 litres d'eau par jour et par individu, pour se nourrir essentiellement de phytoplancton.



QUELS SONT LES FACTEURS RESPONSABLES DE SON DÉCLIN ?

- La détérioration d'ordre physique ou chimique des cours d'eau,
- Le réchauffement climatique,
- La diminution des poissons-hôtes impactés par la détérioration des cours d'eau,
- L'exploitation pour ses rares perles.

COMMENT SE DÉROULE LA REPRODUCTION DES MULETTES ?

Au cours de l'été, les mâles libèrent leur semence dans l'eau, pour pouvoir féconder les œufs contenus dans le marsupium (sorte de branchie) de la femelle. Après fécondation, les minuscules larves, appelées glochidies, expulsées dans le cours d'eau entre septembre et octobre, se fixent temporairement sur les branchies de jeunes saumons, truites de mer ou fario.

La glochidie ne procure aucune gêne au poisson. Après 3 à 10 mois, la larve se laisse tomber et s'enterre dans un substrat propre et bien oxygéné, composé de sable et de gravier. Elle y poursuit son développement durant 4 à 5 ans, après quoi la jeune moule apparaît à la surface du substrat où elle restera toute sa vie. Le Lycée est essentiellement concerné par la mise en élevage de juvéniles, dans une salle aménagée sur le site de la pisciculture, pour les réintroduire, après un, deux ou trois ans de croissance, sur des secteurs en amont de la Nivelles qui répondent mieux aux exigences de l'espèce.

Les jeunes moules seront nourries par deux espèces de phytoplanctons, qui seront produites par les élèves du Lycée et de la licence professionnelle AMARE (aquaculture des microalgues et revalorisation économique). [Données recueillies auprès de l'équipe pédagogique du Lycée Saint Christophe par **B. Chauvet**]

Témoignage d'un jeune berger

Si vous voulez écouter Jean-Pascal Jorajuria, jeune agriculteur Ibarrondar de 26 ans, parler de l'amour de son métier et vous présenter ses produits fermiers, c'est au marché de Saint-Jean-de-Luz que vous devez vous rendre, les mardis et vendredis, ou bien à celui de Saint-Pée-sur-Nivelle, le samedi matin.

La ferme Chantafloenea, située au cœur du quartier Ibarron de Saint Pée sur Nivelle, entre la ferme Inharria et le pont de la Vierge, appartient à la famille Jorajuria depuis plusieurs générations.

Mais, c'est sur les hauteurs d'Ibarron, plus précisément sur la route d'Ahetze, que nous avons eu la chance d'être reçus, chères lectrices et chers lecteurs, par Jean-Pascal et son troupeau, dans sa bergerie flambant neuve, un soir de septembre au coucher du soleil.

Le panorama était à couper le souffle !

JEAN-PASCAL JORAJURIA, PARLEZ-NOUS DE VOTRE PARCOURS

Cela fait déjà six ans que je suis agriculteur. Après avoir obtenu un BAC PRO et un BTS agricole, j'ai travaillé avec mes parents durant quatre ans. Depuis deux ans, nous avons scindé l'exploitation en deux, ma mère continue à élever des brebis et des porcs, pour transformer la viande que nous vendons sur les marchés et quant à moi, j'éleve des brebis laitières pour fabriquer du fromage.

POURQUOI AVOIR CHOISI CE MÉTIER ?

Depuis tout petit, je suivais mon père et mon grand-père dans les champs et à la bergerie ; j'ai toujours été passionné par les brebis. À vrai dire, je ne me suis même pas posé la question, c'est tout naturellement que j'ai suivi le chemin tracé par mes parents et grands-parents.

POUVEZ-VOUS NOUS PARLER DU LIEN QUE VOUS AVEZ AVEC VOS BREBIS ?

On voit naître la plupart, on les aide même à venir au monde et on s'en occupe tout le temps en les nourrissant, en les trayant deux fois par jour durant la saison. On les connaît bien, toutes une par une, et on peut aussi dire qu'elles nous connaissent bien, elles ressentent les choses, notre fatigue, notre énervement. Nous aussi, nous arrivons à nous rendre compte lorsqu'elles ne sont pas dans leur état habituel en observant des petits signes.

PEUT-ON DIRE FINALEMENT, JEAN-PASCAL, QUE CE LIEN RESSEMBLE PLUS OU MOINS À UN LIEN ENTRE HUMAIN ?

Les brebis aussi réagissent, certaines viennent parfois se frotter à nous comme pour montrer une forme d'attachement ou d'autres vont, par exemple, un jour où nous sommes énervés, nous donner un coup de patte durant la traite, comme si elles voulaient nous faire comprendre que l'on doit se calmer. Ce qui est le plus compliqué, c'est que la bête ne parle pas et qu'il faut donc déceler le problème lorsqu'elle en a un.

UN GRAND MERCI DE NOUS AVOIR REÇU JEAN-PASCAL. POUR TERMINER, QUELQUES MOTS SUR VOS PROJETS ?

Dans un premier temps, je vais terminer la construction de la bergerie, puis m'appliquer et me consacrer totalement à exploiter ce bel outil à son maximum, accompagné par ma famille.

[Propos recueillis par **Paxkal Irubetagoiena**]



Artzain gazte baten lekukotasuna

Jean-Pascal Jorajuria, 26 urteko Ibarrundar gaztearekin nahi badituzu bi solas egin, Donibaneko merkatura joan beharko duzu astearte edo ortziraletan ala Senperekora larunbat goizetan, han baititu bere etxaldeko mozkinak saltzen.

Denek ezagutzen dute Ibarrungo Chantafloenea etxaldea Senperen, Inharria eta Ama Birjinaren zubiaren artean kokatua dena, Jorajuria familian zenbait belaunaldi hauetan.

Bainan, Ibarrungo kaxkoan, eta preseskiago Ahetzeko bidean izan dugu, Jean-Pascalekin mintzatzeko parada bere arditegi berri berrira sarrarazi gaitu artaldearen erdira, buruil ondarreko arratsalde apal batez. Zer bazter eder eta toki xoragarria !

NUN ZINUTEN ZUEK HASTAPENE-NEAN ETXALDEA EAN PASCAL ?

Ibarrungo zolan ginuen, pilota plazatik hurbil, orai dena etxe egina da, ez da kasik lurrik gehiago, bizpahiru hektara badira urak hartzen ahal dituenak, maiz gertatzen dena, aurten ere doi-doiatarik eskapatuak gira, abantzu etxera sartu baitzaigu.

ZUEN AITATXI ETA AMATXIREN DENBORAN NOLAKO LABORANTZA ZEN ?

Dena eskus egiten zuten, ez zuten traktorerik, behiekin eta orgekin egiten zuten, belarrak segarekin pika eta arrasteluarekin biltzen zituzten.

ZONBAT ARDI DITUZU ORAI ETA HAI EK ZONBAT BURU ZITUZTEN ORDUAN ?

Nik baditut 250 buru eta orduan oraiako erdia baino gutiago zuten bainan hamar bat behi bazituzten lanean aritzeko, eta amatxik behi gasna egiten zuen.

ZURE AITETAMEK HARTU ZUTELARIK BERDIN SEGITU ZUTEN ?

Orduan traktorea bazen, behik ez zuten behar lanean aritzeko, aita ardiekin zuen gostua eta behiak despeditu zituen.

ORDUAN HARTU ZUTEN TOKIA DONIBANEKO MERKATUAN ?

Lehenago ere, aitatxi eta amatxiren denboran, bazuten Donibaneko merkaturian lekua bainan hai ek hastapen hastapenean bizirik eramaten zituzten animaleak, piska bat orain Ezpeletako merkaturian egiten den bezala. Aitatamek hartu dutenetik, gehiago etxeko ekoizpenaren transformazioa garatu dute.

DITUZUN ARDI GUZIAK EZAGUTZEN DITUZU ?

Gehienak bai, erraten ahal dut ezagutzen ditudala... burutik ezagutzen ditut... badire adardunak, badire kixkitadunak, batzu buru arrunt gorridunak, bertze batzu xurrixago...

ONDOKO EGUNAK ARTE JEAN-PASCAL ETA MILESKER ERRE-ZIBITURIK.

BI HITZ ZURE PROIEKTUEI BURUZ BURURATU AINTZIN.

Lehenik nahi nuke arditegia osoki finitu eta gero egin ahalak eginen ditut, dutan tresna hau behar den bezala baliatzeko gorenera heltzeko beti etxoekin eta familiari juntatuz.

[**Paxkal Irubetagoienak** bildurikako hitzak]

Jean-Pascal Jorajuria,
jeune agriculteur Ibarrundar.

Nos amis chiens et chats

La Confédération Nationale - Défense de l'Animal, dont l'APA est adhérente, regroupe plus de 270 associations de protection animale, réparties dans 95 départements. En comparaison, la SPA de Paris ne compte qu'une soixantaine de refuges.

« Les refuges adhérents à la Confédération sont tous indépendants et gérés grâce aux dons que vous versez **directement** à nos associations. Les dons d'argent nous sont indispensables pour assumer les dépenses essentielles : sauvetages, frais vétérinaires, alimentaires, équipements, etc. Quant aux dons en nature (sacs poubelle, javel, éponges, lessive, couvertures, serviettes, croquettes, jouets...), ils nous permettent de faire des économies et aux donateurs de participer au confort des animaux au quotidien.

Notre association stérilise également les « chats sauvages » des 12 communes selon ses possibilités, et les collectes de croquettes chats spécialement utilisées pour venir en aide aux bénévoles « chats libres », nous précise Alice Aussant, présidente de l'APA.

TROIS ACTIVITÉS PRINCIPALES

- La Fourrière, où sont hébergés les chiens et chats trouvés sur la voie publique, par la Police Municipale ou les particuliers, sur le territoire des 12 communes.
- Le Refuge, qui recueille et propose à l'adoption les animaux issus de la fourrière ou abandonnés par leurs propriétaires.
- La Pension, mise à la disposition des adhérents, où chiens et chats viennent séjourner en l'absence de leurs propriétaires.

Le saviez-vous ? L'association Protectrice des Animaux (APA), fondée en 1983, gère, depuis 1991, le refuge de la Côte Basque, situé à Saint-Jean-de-Luz. Les locaux sont mis à sa disposition par douze communes (Ainhoa, Biriartou, Guéthary, Ahetze, Arbonne, Sare, Ascain, Saint-Pée-sur-Nivelle, Ciboure, Urrugne, Saint-Jean-de-Luz, Hendaye).

Environ 150 à 200 chiens et à peu près le même nombre de chats transitent, chaque année, par le refuge. Ils sont soignés et rassurés par une équipe de salariés et de bénévoles passionnés.

LES TEMPÊTES

La pandémie de COVID a évidemment eu des répercussions financières au refuge ; durant deux ans, il n'y a pas eu d'événements organisés et le pensionnat qui permet d'équilibrer le budget tournait au ralenti. Actuellement, c'est la hausse des prix à la consommation qui affecte l'équilibre budgétaire. « Cependant, malgré toutes ces tempêtes, les animaux recueillis ont eu et auront toujours les soins nécessaires à leur bien-être, c'est primordial », rajoute Alice.

Le refuge fait face à une nouvelle difficulté majeure ; la Direction Départementale Protection de la Population (DDPP) a demandé à l'APA de mettre tout en œuvre pour réduire la nuisance sonore due aux aboiements des chiens, qui incommode le voisinage de plus en plus proche de la structure. Une haie végétale anti-bruit a été plantée le long du parc extérieur, et les visites sur RDV, de 14h à 17h, en dehors des urgences, sont maintenues depuis

la période COVID. Le public étant moins nombreux, les animaux sont plus calmes.

NOUVELLE RÉGLEMENTATION NATIONALE

Acquérir un animal à titre gratuit ou onéreux, doit être un acte réfléchi.

La nouvelle loi du 30 novembre 2021, effective au 1er octobre 2022, visant à lutter contre la maltraitance animale et à conforter le lien entre les animaux et les hommes, met en place un **certificat d'engagement et de connaissance obligatoire** pour tout nouvel acquéreur. Il informe des besoins de l'animal et oblige à un délai de réflexion de 7 jours. L'attente peut paraître longue pour les animaux et problématique pour les refuges « engorgés », mais cela limitera fortement les adoptions compulsives. Donc, si vous souhaitez adopter, contactez dans un premier temps le refuge qui prendra note de votre demande ; un RDV vous sera proposé si un animal peut convenir, c'est alors que le document en vigueur vous sera remis. « Le constat depuis la mise en place de cette nouvelle organisation est positif : **les visites sont motivées, les adoptions plus responsables et réussies** », annonce Alice.

La présidente lance un appel : « Nous recherchons des bénévoles bricoleurs afin de mettre en œuvre notre projet de rénovation de toutes nos niches en bois. Nos hébergements faits sur mesure ont légèrement été grignotés par nos petits protégés...

Toute l'équipe de l'APA se joint à moi pour remercier vivement les donateurs et les bénévoles pour leur soutien si précieux.

[Michelle de Prévaux]



Association Protectrice des Animaux - Refuge De La Côte Basque.

Association Protectrice Des Animaux
Refuge de la Côte Basque
2675, Vieille route de Saint Pée
64500 Saint-Jean-de-Luz.
Tél. : 05 59 26 69 39



La médiation animale

Le Centre médico-social Haiekin, établissement de l'ASEI, accueille dans ses structures des enfants et adultes en situation de handicap et atteints de troubles de l'autisme. Dans le cadre de son projet associatif au service de l'inclusion, une ferme pédagogique est installée dans ses abords et un service spécifique est apporté aux résidents consistant à les mettre en relation avec des animaux.

DES ANIMAUX AU SERVICE DU SOIN

Cette mini-ferme réunit deux cochons kintoa, deux boucs landais, deux lapins géants papillon, des poules et des canards. L'animal joue un rôle social par le soin à lui apporter, brossage, caresses, nourriture, comme par l'entretien de son environnement, nettoyage, manipulation de matériel, mise en ordre de l'enclos. Cette thérapie appelée « médiation animale » est complémentaire du travail des psychologues. Pour le binôme psychologue-coordonateur rencontré « cette approche soignante permet de développer une observation des comportements et des aspects relationnels médiatisés par l'animal. Ce projet est de sortir ces jeunes de leur isolement, d'élargir leur environnement, d'établir un mode de communication par la voix et les gestes, et valoriser l'estime de soi. Cette rencontre régulière participe à les apaiser, les rassurer, les responsabiliser, changer leur rapport aux autres et leur procurer de la joie ».

DES ANIMAUX ET LE VIVRE ENSEMBLE

Pour l'accompagnant, « dans cette pratique où l'animal est central, on pose un cadre, on rappelle qu'ils ont besoin de calme pour se sentir en sécurité et venir vers eux. On veille aussi

au bien-être des animaux, en évitant de trop les stimuler et en leur laissant du temps de repos. Lors des visites en individuel ou en petit groupe, chacun fait preuve de beaucoup d'attention et d'application, voire d'affection ».

Ces ateliers « donnent à ces jeunes la possibilité d'exprimer une émotion d'une façon ludique. Lors de ces séances, ils livrent beaucoup d'eux-mêmes dans leurs interactions avec les animaux, que ce soit par leurs mots, leurs attitudes de tendresse ou de reproche. Chaque animal est identifié par son nom et retrouver régulièrement son animal préféré crée un lien personnel et tellement câlin. Ces moments se transforment en leçons de vie ».

Au cours des séances, les jeunes vont apprendre à donner des consignes, à réaliser des petits travaux manuels, faire preuve de discipline et de présence auprès de l'animal, apprendre la douceur et prendre conscience de l'autre. L'objectif est de passer un moment apaisant, récréatif, divertissant et de construire dans leur quotidien des relations positives et bienveillantes.

Enfin des partenariats se poursuivent pour sensibiliser toujours davantage la société aux personnes handicapées et partager localement des temps ouverts et conviviaux au cours de l'année. Remerciements à M^{mes} Meny et Paul.

[G. Ponticq]

Une belle histoire de pêche vécue dans un bon esprit de partage !

L'aumônier des pêcheurs Mikel Epalza a recueilli ce témoignage de Didier Martinez, patron du Airosa, construit à Zokoia en 1953 ! 70 ans !

« Nous sommes le 16 mars 2021, entre Biarritz et Bidart. J'aperçois une tache suspecte sur le sondeur. Erria! Larguez le filet. Énorme surprise un filet rempli de maigre ! Tout le monde est en effervescence ! On voit vite que c'est un gros coup. Des poissons entre 12 et 80 kilos. J'ai appelé le bolincheur qui était aussi en mer. Il a fait le plein ! Sur l'Airosa, on a embarqué 18 tonnes ! Comme il en restait dans le filet, j'ai appelé un ligneur, le Gevenezec, qui allait à son kanttu de merlu. Il a pu embarquer à son bord 13 tonnes. J'ai appelé aussi d'autres patrons qui étaient à terre; le téléphone ne répondait pas, ils dormaient. Un pêcheur a entendu l'appel et est venu charger 7 tonnes.



Au total, nous avons 40 tonnes de maigres dans le filet de l'Airosa. Avec les deux bateaux qui ont embarqué les maigres pêchés par l'Airosa, nous avons appliqué le système du partage à 50/50, moitié pour l'Airosa et moitié pour eux. Sur le Gevenezec, ils étaient trois pêcheurs de 25 ans. J'étais content pour eux. Ils étaient émerveillés. Jamais ils n'avaient vu autant de poisson dans un filet !

En mer, on vit de mauvais moments, surtout quand il n'y a pas de poisson ! Il faut aussi partager les bons moments. En mer, il faut tenir, ne jamais désespérer et savoir partager avec les autres. »

[Abbé Mikel Epalza]

L'Ensemble scolaire Saint-Vincent, une école nouvelle à Hendaye Plage

Depuis le 2 mai, les élèves de maternelle et du primaire jusqu'au CE2 soit 260 enfants, sont accueillis dans ces nouveaux locaux parfaitement intégrés dans ce quartier et à l'organisation de la vie scolaire.

UN PROJET POUR CHAQUE ÉLÈVE

Avec l'établissement Saint-Vincent d'Hendaye Ville, l'équipe éducative, en lien étroit avec les parents, porte le souci d'accompagner et de valoriser chaque enfant dans sa singularité. L'École propose une filière monolingue, tout en français ou bilingue, basque et français à parité horaire, ainsi qu'un enseignant spécialisé pour des élèves nécessitant des besoins éducatifs particuliers.

UNE STRUCTURE ASSOCIATIVE ET PASTORALE

L'OGEC Geroko (Organisme de Gestion de l'Enseignement Catholique) gère dans le cadre du service public d'enseignement qui lui est confié, les personnels de services et les enseignants, selon des conventions spécifiques passées soit avec la Commune soit avec l'État. L'École est ouverte à tous dans le respect demandé aux parents, de son projet éducatif et chrétien, à côté de son action pédagogique et culturelle. Dans les enseignements, on peut parler de Dieu, des valeurs de l'Évangile et dire à quoi l'on se réfère. Une ouverture à une culture religieuse est ainsi portée à chaque niveau. Une catéchèse sera proposée dès le CE1, dans le cadre de la Paroisse. Les fêtes li-

turgiques donnent lieu dans l'année à se retrouver autour d'une célébration et, en particulier pour Noël, à installer une crèche à l'école.

ÊTRE DANS UNE ÉCOUTE ET UNE FIDÉLITÉ CRÉATRICE

Pour M. Gaillard, chef de l'établissement, « Il n'y a pas d'action possible sans être à l'écoute de tous, enseignants, personnels, parents et élèves. En permanence, je recherche à être au plus proche de ce qui se vit au quotidien en étant présent, disponible pour passer du temps avec chacun. J'anime du temps de classe pour ce besoin de proximité.

Cette école, sur un nouveau site, est une partie de l'ensemble scolaire Saint-Vincent. Elle s'intègre donc dans une dynamique d'ensemble qui s'appuie sur notre projet éducatif. Des passerelles sont mises en œuvre, d'autant que je suis en responsabilité sur les classes de CM maintenues en Ville.

Je suis sensible à la diversité linguistique au sein de notre établissement. Les élèves n'ont pas tous la même relation à la langue française, au basque ou à l'espagnol très présent à Hendaye, mais j'œuvre à ce que cette complexité soit, au fond, joyeuse et permette à chacun de s'épanouir.



Je conçois mon rôle comme un facilitateur d'initiatives les mieux accordées avec les responsabilités éducatives et la mission de l'école. Qu'elle demeure un lieu d'accueil, de vie, d'échanges, d'engagement et qu'elle dialogue davantage avec l'extérieur. Il me semble essentiel d'ouvrir l'école sur son environnement, aux adultes autour d'activités à partager, d'aider les jeunes à construire une relation au vivant et leur donner envie de grandir. Arrivant à Saint-Vincent, je souhaite m'inscrire dans une fidélité créatrice, attentif à son histoire, à ce qui fait son identité, son projet en même temps dans la recherche de propositions adaptées au contexte actuel. »

[G. Ponticq]

PAROISSE PAROISSE SAINT-JEAN-BAPTISTE-DE-L'UHABIA

Projet Apocalypse !

Nouvelle formule de formation permanente des fidèles laïcs, de décembre 2022 à décembre 2023, sur le thème de l'Apocalypse. Les grandes lignes de ce projet font entrer dans l'étude du livre de l'Apocalypse de Jésus-Christ selon Saint Jean, par diverses portes d'entrée complémentaires.

- Étude d'extraits du livre de l'Apocalypse, en groupe de travail,
 - Vidéos explicatives sur la dynamique du livre de l'Apocalypse,
 - Partage de découvertes personnelles sur ce livre biblique et ses représentations artistiques, à partir de recherches personnelles dans les domaines de la poésie, la littérature, la peinture, la sculpture, le dessin, l'interprétation cinématographique, etc,
 - Cénacles maison sur les textes de l'Apocalypse,
 - Conférences ouvertes au public, lors des vacances scolaires,
 - Visite de sites proches présentant une représentation de l'Apocalypse : portail de la cathédrale de Bayonne, portail de la cathédrale d'Oloron, manuscrit de Saint-Sever, etc.,
 - Exposition sur le thème de l'Apocalypse,
 - Concert spirituel « Apocalypse »,
 - Veillées « Révélation »,
 - Voyage pèlerinage de quelques jours en 2023.
- La porte de la paroisse est ouverte à tous ceux que ce « Projet Apocalypse ! » intéresse, entièrement ou en partie seulement...

Contact secrétariat paroissial : 05 59 43 12 65
presbytere.arcangues@orange.fr
<http://paroissearcangues.over-blog.com>

PAROISSE SAINT
JOSEPH-DES-FALAISES

Horaires des célébrations de Noël
à la paroisse Saint Joseph-des-Falaises :

Samedi 24 décembre

19h : Messe avec les enfants
du catéchisme et les familles,
à l'église de Bidart

23h : Messe à l'église de Guéthary

Dimanche 25 décembre :

11h : Messe unique pour toute la paroisse,
à l'église de Bidart

Miracle sur le chemin de Saint-Jacques

Légende séculaire que celle du coq et de la poule revenus d'une mort certaine par la grâce d'un miracle, entretenu en plein chemin de Saint-Jacques, emprunté chaque année par des milliers de pèlerins.

Ce « miracle » serait survenu au XIV^e siècle. Il est en tout cas incarné par un coq et une poule aux plumes blanches comme neige, bien vivants et visibles derrière des barreaux de fer forgé. Les volatiles en excellente santé, semble-t-il, vont et viennent, sous les regards des pèlerins qui découvrent une sorte de « cage », que l'on pourrait comparer à une châsse apposée sur l'un des murs de pierre taillée de la cathédrale San Salvador de Santo Domingo de la Calzada, dans La Rioja.

La légende semble illustrer le thème de la Résurrection. Elle dit qu'un couple de pèlerins allemands et leur fils Hugonell, avaient trouvé gîte et couvert dans une auberge de la cité. La fille des aubergistes s'éprend éperdument du jeune homme qui n'aurait pas répondu pas à ses attentes. Pour se venger, celle-ci glisse une coupe d'argent dans son bagage et le dénonce aux autorités. Arrêté et pendu !



De retour de leur pèlerinage à Santiago de Compostella, les parents d'Hugonell font une nouvelle halte à Santo Domingo de la Calzada et retournent sur les lieux de la pendaison. Coup de théâtre ! Encore accroché à son gibet, le jeune homme n'est ni mort ni même mourant. Vivant ! Ils vont rapporter ce fait au « corregidor » (équivalent du maire de la cité) lequel n'en croit pas un mot et s'exclame : « Il est aussi vivant que le coq et la poule que je m'appête à manger ». Coup de théâtre, les volatiles reprennent vie et retrouvent tout leur plumage ! La légende a été déclarée « *Bien d'intérêt immatériel culturel* » par les autorités de la Rioja.

[Anne-Marie Bordes]

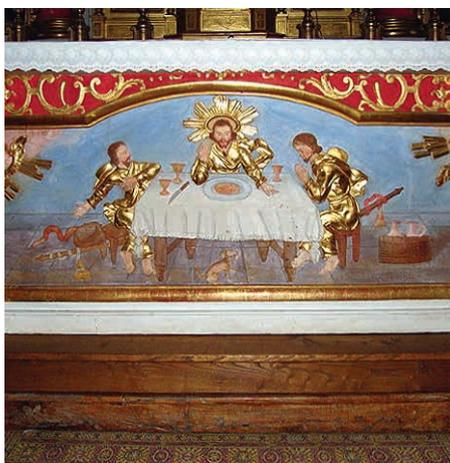
Cathédrale de Santo Domingo de la Calzada.

PATRIMOINE

CURIOSITÉ

Le chien de l'autel d'Ahetze

L'église Saint-Martin d'Ahetze a été récemment restaurée à l'initiative de la mairie, propriétaire, grâce à une généreuse participation des habitants et de quelques mécènes.



L'antependium de l'église d'Ahetze.

Posée sur le chemin de Compostelle, elle recèle quelques œuvres remarquables : dans son chœur baroque rouge et or, trois tableaux narrent la vie du saint patron, deux autres présentent les saints Jean-Baptiste et Jacques le majeur, et l'on y voit aussi une Assomption, un martyr de Sainte-Catherine, des apôtres peints sous la voûte, entourant un haut-relief de Dieu le Père, et deux bas-reliefs de l'Annonciation complétant le chœur de part et d'autre. On y trouve également, dans une vitrine forte de la nef, une statue en bois de saint-jacques pèlerin, une Vierge de l'Assomption (XVIII^e siècle), et une croix de procession du XV^e. Cette croix, dont les bras sont garnis de clochettes, suscita lors des procès de sorcellerie en l'an 1609, l'indignation du conseiller de Lancre qui voyait là un objet diabolique ! Mais, au milieu de ce riche décor, ce qui attire l'attention du visiteur, c'est le devant d'autel en

bois sculpté polychrome, représentant le repas du Seigneur et des disciples d'Emmaüs (Lc 24). Devant la table aux coins de nappe noués, se tient un petit chien beige assis, levant la patte gauche et fixant le visiteur des yeux. Il pourrait être un pékinois, un teckel, presque un épagneul papillon. Il semble surtout indiquer qu'il ne convient pas de se laisser distraire par ce qui nous entoure. L'important est ce moment présent pour lequel il nous stoppe de sa patte levée dans notre élan : juste au-dessus de lui, Jésus ressuscité se fait reconnaître dans le pain rompu de cet autel ! Ne dit-on pas que le chien est fidèle, dont l'étymologie est *fides*, la foi en latin ? Un chien qui indique une réalité de foi est donc bien dans son rôle. Visiteur de l'église d'Ahetze, garde-toi d'ignorer le message du chien de l'autel. Si passant ici tu n'y reconnais pas le Christ, questionne ta foi.

[Abbé Lionel Landart]

Les Doigts d'Or
 Mercerie • Chaussures • Lainie
 Tissu d'habillement • Broderie
 www.les-doigts-dor.fr

35, bd Victor Hugo • **S^t-Jean-de-Luz**
05 59 26 37 97
 Lundi 14h30 à 19h & Du mardi au samedi
 de 9h à 12h30 et de 14h30 à 19h

1, impasse Beau Site • **Biarritz**
05 59 43 92 85
 Lundi 14h à 19h & Du mardi au samedi
 de 9h30 à 12h30 et de 14h à 19h



**École Bilingue
 Saint François Xavier**
 San Frantses Xabier • Elebidun Eskola

64122 URRUGNE • URRUÑA
05 59 54 60 92
 st-f-xavier@orange.fr

**BOUCHERIE
 DES FAMILLES**

TEL. : 05 59 26 03 69
 23, rue Gambetta - 64500 SAINT-JEAN-DE-LUZ
 boucheriedesfamilles64@gmail.com

NOUVEAU
**RENAULT
 KANGOO VAN**
 entrez par la grande porte

utilitaire international
 de l'année 2022

l'ouverture latérale la plus large de sa catégorie : 1,45 m Renault Pro

LAMERAIN
 www.lamerain.com

SAINT-JEAN-DE-LUZ • 05 59 51 31 30
 ZI Layatz - RD 810
 HENDAYE • 05 59 48 25 48
 49, bd Général-de-Gaulle



**SAINTE FAMILLE
 D'URQUIJO**

Projets artistiques et culturels
 École numérique
 Apprentissage de l'anglais
 classes européennes • Dispositif ULIS

Urttiki : enfants de 2/3 ans
École Maternelle : unilingue,
 bilingue basque/français, immersion basque
École Élémentaire : unilingue ou bilingue basque/français

05 59 26 06 22 • saintjoseph.ecole@wanadoo.fr
 11, rue Marcel Hiribarren • 64500 **Saint-Jean-de-Luz**



www.urquijo.fr

Collège Sainte Marie
 Doña Maria Kolegioa

Collège mennaisien
 www.clgsaintemarie.fr

Projets scientifiques, linguistiques, artistiques, sportifs • Dispositif Ulis
 Filière classique (langues : anglais, allemand, espagnol) • basque en option
 Filière bilingue basque/français + langues anglais, espagnol, allemand
 Option bilangue dès la 6^e

05 59 26 20 35 • secretariat@clgsaintemarie.fr
 30, rue Saint-Jacques • 64500 **Saint-Jean-de-Luz**



**TS COLLEGE-LYCEE PRIVES
 SAINT THOMAS D'AQUIN**

10, rue Biscarbidea • 64500 **Saint-Jean-de-Luz**
 Tél. **05 59 51 32 50** • Fax 05 59 51 32 59

contact@stthomasdaquin.fr
 www.stthomasdaquin.fr

ÉCOLE SAINT-JOSEPH 05 59 54 17 58
 MATERNELLE ET PRIMAIRE
 Chemin Ibarbidea • 64310 Saint-Pée-sur-Nivelle
 ecole.saint-joseph649@orange.fr

COLLÈGE ARRET XEA KOLEGIOA
 SAINT-PÉE-SUR-NIVELLE • SENPERE

Collège d'enseignement général de la 6^e à la 3^e
 LV 1 : ANGLAIS / ESPAGNOL
 LV 2 : ESPAGNOL / ANGLAIS
 SECTION BILINGUE BASQUE / FRANÇAIS

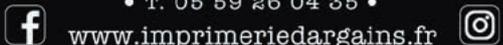
05 59 54 13 30
 college.arretxea@gmail.com




• IMPRIMERIE •
DARGAINS
 1899

L'Artisan
 qui fait bonne impression
 SAINT-JEAN-DE-LUZ

6, rue du Maréchal-Harispé
 • T. 05 59 26 04 35 •
 www.imprimeriedargains.fr



COCLICO
 Les fleurs qui colorent la vie

OUVERT
 TOUS LES JOURS
 de 8h30 à 20h30
 DIMANCHE
 de 8h30 à 14h30

Deuil • Mariage • Compositions florales
 Vente à distance • Livraison à domicile
 Interflora • Florajet

29, bd Général de Gaulle • 64700 Hendaye
 contact@coclico64.fr • 05 59 20 14 00 • 06 89 14 61 59

